

## ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

### ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD 1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

L'ensemble résidentiel William-D.-Stroud constitue un élément du patrimoine résidentiel montréalais remarquable tant du point de vue architectural que paysager et historique, cette importance ayant été reconnue par la Ville de Montréal en 1988 qui l'a cité à titre de monument historique.

Érigé en 1889-1890 pour la famille Stroud, cet ensemble de six bâtiments contigus constitue l'élément le plus remarquable de la rue Pierce et un des immeubles les plus exceptionnels de ce secteur par sa prestance, son haut degré d'authenticité ainsi que la qualité exceptionnelle de sa construction, de ses matériaux et de sa composition architecturale. Conçu par Robert Findlay, important architecte montréalais d'origine écossaise, il témoigne d'une adaptation au contexte montréalais du modèle des *terrace houses* (maisons de ville contiguës), que l'on retrouve notamment en Écosse. Cet imposant ensemble symétrique aux proportions harmonieuses est caractérisé notamment par l'utilisation du grès chamois, rare pour ce type de construction, et la finesse des détails ornementaux de sa façade. Il fait partie des plus beaux ensembles de résidences contiguës de l'arrondissement et de la ville.

Témoin de l'occupation résidentielle de ce secteur par une population issue de la classe moyenne ou aisée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cet ensemble a conservé sa fonction résidentielle d'origine (12 logements, soit deux par bâtiment) et a connu seulement trois propriétaires en 130 ans. Sa contribution à la qualité paysagère de la rue est indéniable et permet au promeneur d'imaginer ce à quoi ressemblait ce quartier au début du XX<sup>e</sup> siècle avant la densification du centre-ville.



Source photo : Ville de Montréal, septembre 2020

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD 1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

## DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Désignation au Plan d'urbanisme : Situé dans un secteur de valeur exceptionnelle

Statut en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel : Immeuble patrimonial cité (les intérieurs de l'immeuble ne sont pas visés par la citation).

Désignation patrimoniale fédérale : Aucune

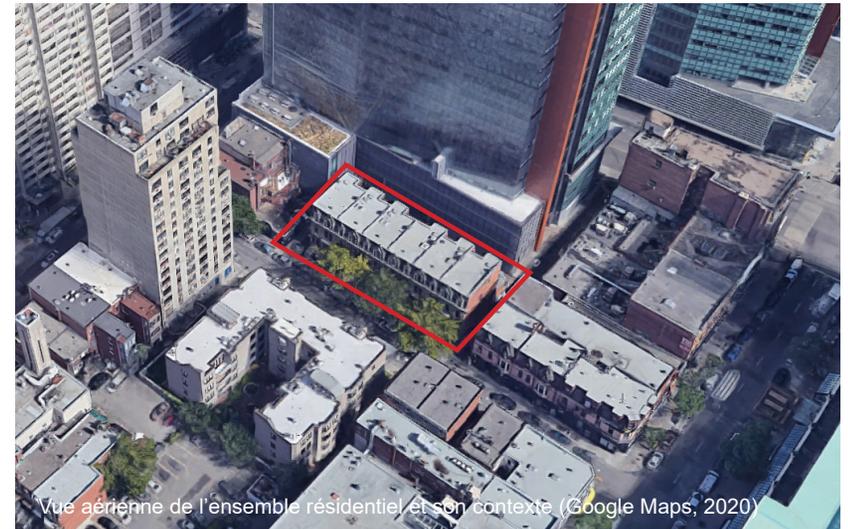
### ROBERT FINDLAY

Architecte (Inverness, Écosse, 1859 – Montréal, 1951)

Robert Findlay débute la pratique de sa profession lors d'un apprentissage en Écosse. Il s'installe à Montréal en 1885 et travaille dans des agences, dont celle d'A. F. Dunlop, et en partenariat avec l'architecte James Wright avec qui il collabore sur plusieurs projets. En 1890, il ouvre sa propre agence et gagne le concours pour le nouvel édifice de la compagnie d'assurances Sun Life, rue Notre-Dame. Son fils Francis Robert devient son associé en 1913 et leur agence reste active jusqu'en 1941. Robert Findlay fait surtout sa marque dans les projets de résidences cossues de la bourgeoisie anglo-montréalaise mais conçoit également des places d'affaires et des bâtiments publics comme la bibliothèque et l'hôtel de ville de Westmount. L'ensemble résidentiel William-D.-Stroud est le premier projet conçu par l'agence de Findlay.



Robert Findlay, Montréal, QC, 1901  
(Wm. Notman & Son © Musée McCord)



Vue aérienne de l'ensemble résidentiel et son contexte (Google Maps, 2020)

## CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

1861

Le site à l'étude fait partie de la *Priests' Farm*, qui inclut le Grand Séminaire sur la rue Sherbrooke entre le chemin de la Côte-des-Neiges / rue Guy et la limite ouest de la Ville de Montréal (près de l'actuelle rue Atwater), et qui s'étend alors vers le sud jusqu'à la rue Dorchester (aujourd'hui le boulevard René-Lévesque Ouest). La rue Sainte-Catherine Ouest à l'ouest de la rue Guy est alors tracée mais pas construite.

1872-1873

La rue Sainte-Catherine est prolongée vers l'ouest et la rue Saint-Luc (aujourd'hui le boulevard De Maisonneuve Ouest) ainsi que la rue Saint-Mathieu sont construites.

1882-1883

Construction d'une maison de ville sur le lot à l'angle de l'avenue Buckingham (la future rue Pierce) et de la rue Saint-Luc, futur voisin nord de l'ensemble à l'étude.



Plan de 1872, le site à l'étude est identifié en rouge (source : Plunkett et Brady, Plan of the City of Montreal, 1872-73, extrait, BANQ)

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD 1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

## CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (suite)

1886-1889

Cession par Samuel, Hyman et John Jacob Moss du terrain pour créer l'avenue Buckingham entre la rue Sainte-Catherine et la rue Saint-Luc, à l'ouest de la rue Guy. Subdivision des anciens lots 1673 et 1677; le site du futur ensemble résidentiel William-D.-Stroud occupera les lots 1677-4 et 1673-11.

Construction du bâtiment au coin nord est de l'avenue Buckingham et de la rue Sainte-Catherine, voisin sud du futur ensemble à l'étude.

1889

Achat des lots 1673-11 et 1677-4 du côté est de l'avenue Buckingham, par l'importateur de thé et café William D. Stroud.

Conception, par l'architecte Robert Findlay, de l'ensemble à l'étude formé de six bâtiments résidentiels mitoyens sur les lots 1673-11 et 1677-4, aux 7-29, avenue Buckingham; il s'agit de la première commission de sa nouvelle agence.

1890

Décès de William D. Stroud; la propriété sur l'avenue Buckingham, alors en construction, appartient maintenant à sa veuve, Margaret Mckay Stroud.

Achèvement de la construction de l'ensemble William-D.-Stroud aux 7-29, avenue Buckingham et occupation des 12 logements (chaque bâtiment comprend deux logements de deux niveaux).

1892-1893

Construction de l'ensemble de cinq maisons de trois étages et demi directement en face de l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud.

1924

Redénomination de l'avenue Buckingham, qui devient la rue Pierce, à la suite d'une demande formelle des deux propriétaires principaux de la rue, Margaret Mckay Stroud et l'avocat Louis Fitch.

1925

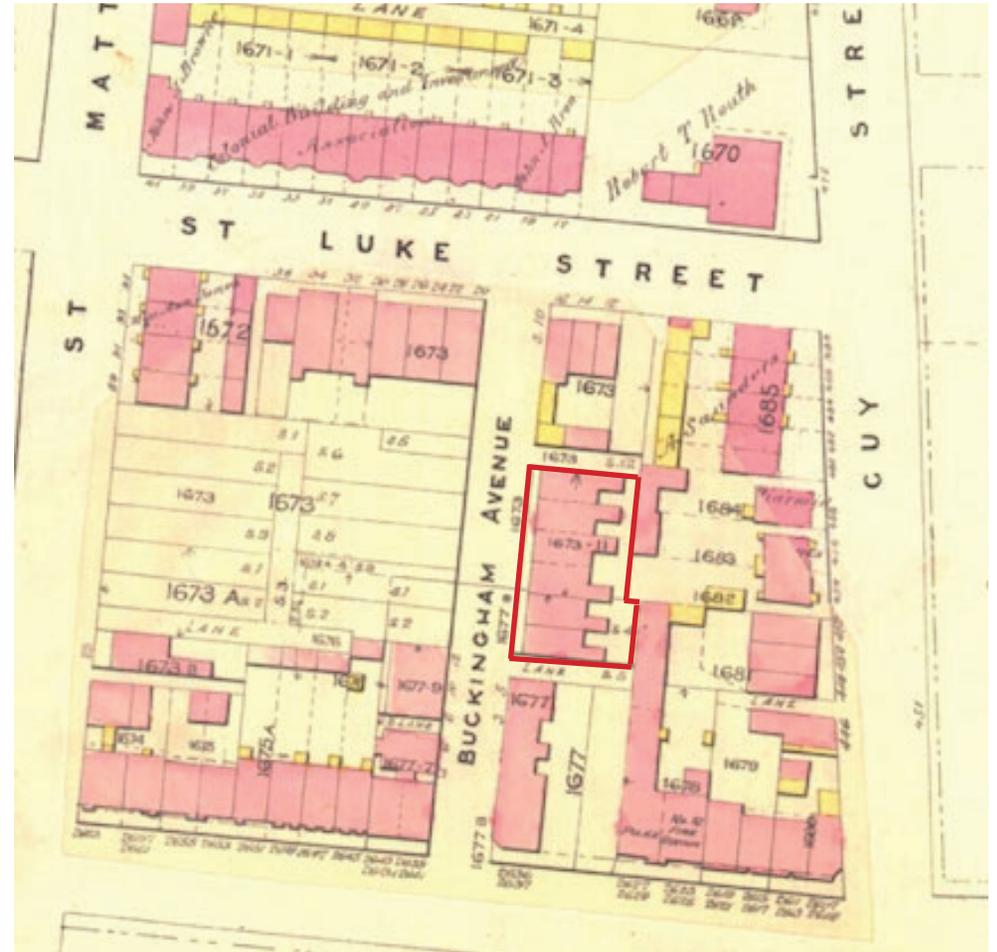
Décès de Margaret Mckay Stroud; la propriété appartient maintenant à sa succession.

1926-1927

Changement des numéros civiques sur la rue Pierce; l'adresse de l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud est dorénavant 1419 à 1441, rue Pierce.

1946

Achat, de la succession de Margaret Mckay Stroud, des deux lots abritant l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud par Sarah Shragie, propriétaire de la propriété voisine du côté sud (à l'angle nord-est des rues Pierce et Sainte-Catherine Ouest) depuis quelques années.



Plan de 1890 : l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud vient d'être érigé (source : Chas. E. Goad, Atlas of the City of Montreal, 1890, pl. 17, extrait, BANQ)

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD 1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

## CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (suite)

1982-1985

Démolition de l'ensemble résidentiel du côté ouest de la rue Pierce (alors les Braeside Apartments) pour faire place à un terrain de stationnement puis l'immeuble résidentiel actuel de quatre étages.

1988

Citation par la Ville de Montréal en vertu de la Loi sur les biens culturels de l'ensemble aux 1419 à 1441, rue Pierce, comme « monument historique » sous le nom « Maisons en rangée William D.-Stroud »; la protection s'applique à son enveloppe extérieure.

Fin des années 1980

Démolition des bâtiments à l'est de l'ensemble William-D.-Stroud (sur le site de la futur tour John Molson de l'Université Concordia).

1996-1998

Restauration et rénovation extérieures de l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud sous la direction des architectes Fournier Gersovitz Moss, rénovations intérieures de certains logements selon les plans de Jan Davis, architecte.

2009

Inauguration de la tour John Molson de l'Université Concordia, le nouveau voisin est de l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud.

2012

L'ensemble devient un immeuble patrimonial cité lors de l'entrée en vigueur de la Loi sur le patrimoine culturel (remplace la Loi sur les biens culturels); la protection s'applique à son enveloppe extérieure.

2016

Incendie qui détruit l'intérieur de la maison à l'extrémité nord de l'ensemble William-D.-Stroud (1439-1441, rue Pierce), mais les murs de maçonnerie restent intacts; les ouvertures sont ensuite protégées et le toit est réparé.

2017

Vente par Les Investissements Elias (1982) Inc., de la propriété aux 1419-1441, rue Pierce au promoteur Développements Iconic (maintenant Forum).

2017-2020

Réalisation par Forum, avec permis de transformation émis par l'arrondissement, de divers travaux mineurs de rénovation et de démolition à l'intérieur de certaines unités de l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud. Rénovation complète et mise aux normes du bâtiment incendié (1439-1941, rue Pierce), incluant l'ajout d'un escalier extérieur arrière pour répondre aux normes de sécurité. Adoption par le conseil d'arrondissement de Ville-Marie d'une résolution autorisant l'aménagement de 30 logements dans cet ensemble (1419-1441, rue Pierce).



La façade, vue à partir du sud, avant les travaux de restauration de 1996-1998 (source : photographie tiré de l'étude de Susan D. Bronson, courtoisie de la famille Shragie, date inconnue [années 1980 ?])

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD

1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

## VALEUR ARCHITECTURALE

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Façade principale rythmée par l'alternance des oriels, des entrées et des escaliers

(source : Ville de Montréal, septembre 2020)



Entrées menant aux logements du 1423 et 1425, rue Pierce (source : Ville de Montréal, septembre 2020)

La valeur architecturale de l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud repose sur :

- la qualité exceptionnelle de sa construction, de ses matériaux et de sa composition architecturale symétrique des six bâtiments mitoyens empreints de prestance et témoignant d'une adaptation du modèle des *terrace houses* (maisons de ville contiguës) du Royaume Uni au contexte montréalais;
- son intégrité et son authenticité architecturale impressionnante ainsi que l'utilisation du grès chamois, rare pour ce type de construction, qui en font un exemple remarquable d'ensemble résidentiel à l'échelle de l'arrondissement et de la ville;
- son envergure imposante (six bâtiments) qui se démarque de celle de la plupart des autres *terrace houses* de Montréal;
- la finesse des détails ornementaux de sa façade et l'équilibre remarquable des proportions et les assemblages de matériaux qui témoignent du talent de son architecte;
- la renommée de son concepteur, l'architecte d'origine écossaise Robert Findlay, et son apport significatif au cadre bâti montréalais par la réalisation de nombreux bâtiments de qualité, l'ensemble résidentiel William étant le premier projet signé par son agence (il présente par ailleurs certaines similitudes avec l'édifice de la Sun Life, 266 rue Notre-Dame Ouest, conçu en 1890-1891 par Findlay);
- la qualité de la luminosité des espaces intérieurs spacieux des logements sur deux étages;
- la modulation de la façade arrière et le caractère plutôt inusité des petites annexes des bâtiments en brique qui diffèrent des dépendances en bois que l'on retrouve souvent derrière les bâtiments résidentiels.

- La volumétrie du corps principal de l'ensemble comportant un soubassement et trois étages coiffés d'un toit plat avec fausse mansarde, inchangés depuis sa construction
- La parfaite symétrie de l'ensemble et de ses façades avant et arrière qui se déploient de part et d'autre d'un axe de symétrie central (effet miroir)
- L'implantation en retrait de la rue qui contribue à la prestance de l'ensemble, offre le recul nécessaire pour mieux apprécier l'architecture de l'ensemble et permet la présence d'escaliers extérieurs rythmant la façade
- L'ensemble des matériaux de l'enveloppe extérieure, leur agencement, leurs couleurs, leurs textures et leurs assemblages d'origine, notamment :
  - le grès chamois (à bossage, peigné et sculpté) et la pierre grise de Montréal (à bossage) de la façade
  - le bois pour les portes, fenêtres et autres boiseries
  - l'ardoise de la fausse mansarde
  - la brique rouge des murs latéraux et arrière
- L'équilibre des proportions entre les étages et la gradation harmonieuse des détails architecturaux en façade qui les distinguent :
  - soubassement en pierre calcaire à bossage rythmé par les avancées des oriels et les grandes fenêtres

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD

1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

## VALEUR ARCHITECTURALE (suite)



Bâtiment à l'extrémité nord de l'ensemble (1439-1441, rue Pierce) (source : Susans D. Bronson, 2020)



Détail d'une des lucarnes au-dessus des orielles (source : Susan D. Bronson, 2020)

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- rez-de-chaussée en grès rythmé par une alternance d'oriels (angles arrondis pour les quatre aux extrémités, angles à 45 degrés pour les deux au centre) et de portes d'entrée avec des impostes en forme d'arcs en plein cintre surmontés d'éléments sculptés en grès
  - deuxième étage en grès intégrant un jeu de retrait dans le parement et surmonté d'un bandeau de grès sculpté
  - troisième étage comportant un entablement de bois ouvragé et une fausse mansarde en ardoise percée de lucarnes de bois avec petits toits à pavillon et girouettes
- Tous les éléments ornementaux des façades, dont :
    - les frontons, les boiseries et les girouettes des lucarnes
    - le bandeau et l'entablement sous la fausse mansarde
    - les frontons sculptés en grès au-dessus des entrées
    - les encadrements des ouvertures en pierre lisse avec éléments sculptés
  - L'emplacement, l'agencement, les proportions et les dimensions des ouvertures
  - Les portes d'entrée d'origine en bois avec fronton orné et caissons ainsi que leurs proportions
  - Les escaliers de la façade en acier peint ornemental, leur largeur et leurs détails ornementaux, réalisés lors des travaux de restauration de 1996-1998

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD

1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

## VALEUR ARCHITECTURALE (suite)



Détails ornementaux au-dessus d'une des oriel et d'une des entrées (source : Ville de Montréal, septembre 2020)



Annexes derrière chaque bâtiment (source : Ville de Montréal, septembre 2020)

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Les caractéristiques témoignant des inspirations architecturales écossaises et montréalaises, notamment :
  - l'emploi du grès chamois importé et de la pierre calcaire locale
  - la symétrie et le rythme des bâtiments contigus typiques des *terrace houses* qu'on retrouve entre autres en Écosse
  - le surhaussement du rez-de-chaussée et l'effilade des escaliers extérieurs typiques de Montréal
  - la présence d'oriels, éléments que l'on retrouve sur plusieurs *terrace houses* de Glasgow (Écosse)
  - la fausse mansarde, la façade en pierre et les murs latéraux et arrière en brique rouge, éléments très caractéristiques des bâtiments résidentiels montréalais de cette époque
- Les principales caractéristiques d'origine des intérieurs qui subsistent suite aux modifications apportées au fil du temps, notamment la dimension spacieuse des espaces, la hauteur des plafonds, l'emplacement des escaliers intérieurs, l'apport abondant de lumière et de ventilation naturelles et la répartition des logements sur deux niveaux (2 par bâtiment)
- La composition symétrique de l'élévation arrière rythmée notamment par les petites ailes (3 étages et demi), les ouvertures et les petites annexes
- La volumétrie particulière des annexes arrière (deux étages surhaussés d'un toit à deux versants en croupe) et leur revêtement de brique rouge

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD

1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

## VALEUR PAYSAGÈRE URBAINE



L'ensemble, vue vers le sud (source : Ville de Montréal, septembre 2020)



Vue depuis le trottoir devant l'ensemble (source : Ville de Montréal, septembre 2020)

La valeur paysagère urbaine de l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud repose sur :

- le fait qu'il constitue l'élément le plus remarquable de la rue Pierce, et qu'il est un des immeubles les plus exceptionnels de ce secteur au cadre bâti hétérogène;
- sa contribution essentielle à la qualité paysagère de la rue et à l'expérience du promeneur, par son architecture raffinée, son intégrité physique, l'utilisation peu courante du grès chamois qui apporte luminosité et chaleur au front bâti, son gabarit à l'échelle humaine tout à fait appropriée pour cette rue, son implantation en recul permettant d'apprécier davantage les bâtiments et offrant un dégagement agréable pour le piéton;
- l'effet d'ensemble symétrique composé de six bâtiments mitoyens qui contribue à leur prestance et leur monumentalité et donne l'impression d'un seul bâtiment;
- l'ambiance plus tranquille de cette petite rue par rapport aux artères environnantes due notamment à la présence de cet ensemble résidentiel et de l'alignement d'arbres devant celui-ci qui donnent au promeneur l'impression d'être ailleurs qu'au centre-ville et une idée de ce qu'était ce quartier à l'époque;
- le caractère plus intime des cours arrière au centre de l'îlot, au pied de la tour John Molson, à l'écart de l'agitation des rues Guy, De Maisonneuve et Sainte-Catherine.

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Son implantation en retrait de la rue permettant l'aménagement de jardinets au niveau du trottoir et d'escaliers extérieurs
- Sa volumétrie et son gabarit de trois étages et demi
- Sa symétrie parfaite et l'alternance des oriels et des entrées qui rythment la façade
- L'ensemble des caractéristiques architecturales de sa façade, incluant notamment ses ouvertures, ses portes d'entrée d'origine et son enfilade d'escaliers
- Son revêtement en grès chamois
- L'alignement d'arbres matures devant l'ensemble
- La présence des petites cours à l'arrière des bâtiments, encadrées par des annexes arrières et accessibles depuis la rue de la Police

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD

1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

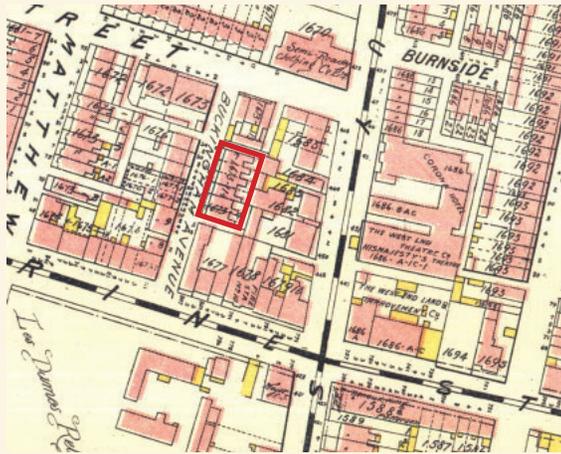
## VALEUR HISTORIQUE ET D'USAGE

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

La valeur historique et d'usage de l'ensemble résidentiel William-D.-Stroud repose sur :

- le fait qu'il constitue un des témoins subsistants les plus remarquables de l'occupation résidentielle de ce secteur par une population issue de la classe moyenne ou aisée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avant la densification du centre-ville à partir des années 1920;
- la pérennité de sa fonction résidentielle d'origine et le fait que cet ensemble a conservé depuis sa construction le même type d'occupation et a appartenu à seulement trois familles / entreprises en 130 ans, faits rares qui ont contribué à préserver un état d'intégrité remarquable;
- son illustration éloquent de l'influence de la culture et de l'architecture issue des pays européens anglosaxons, adapté au contexte montréalais, dans le développement de la métropole auquel ont participé de nombreux hommes d'affaires et architectes venus notamment d'Angleterre, comme William D. Stroud, et d'Écosse, comme Robert Findlay;
- son association avec Robert Findlay, architecte important dans l'histoire de l'architecture montréalaise qui a eu une longue et prolifique carrière;
- son association avec la famille de William D. Stroud, importateur de thé et de café, qui a fait ériger cet ensemble résidentiel locatif;
- son témoignage d'une pratique courante chez les hommes d'affaires de l'époque qui consiste à faire construire des ensembles résidentiels dont ils pourront tirer des revenus.

- Sa localisation dans l'ancien quartier Saint-Antoine, aujourd'hui une partie du centre-ville
- Sa volumétrie, son gabarit de trois étages et demi
- L'ensemble des caractéristiques architecturales de sa façade reflétant l'aisance financière du propriétaire constructeur et le type de locataires visé à l'époque, notamment les matériaux nobles utilisés (grès chamois, pierre calcaire, ardoise, etc.) et les éléments ornementaux des façades
- Les caractéristiques témoignant des inspirations architecturales écossaises et montréalaises, notamment :
  - l'emploi du grès chamois importé et de la pierre calcaire locale
  - la symétrie et le rythme des bâtiments contigus typiques des *terrace houses* qu'on retrouve entre autres en Écosse
  - le surhaussement du rez-de-chaussée et l'effilade des escaliers extérieurs typiques de Montréal
  - la présence d'oriels, éléments que l'on retrouve sur plusieurs *terrace houses* de Glasgow (Écosse)
  - la fausse mansarde, la façade en pierre et les murs latéraux et arrière en brique rouge, éléments très caractéristiques des bâtiments résidentiels montréalais de cette époque



Carte de 1907 du secteur, l'ensemble William-D.-Stroud est identifié en rouge (source : A. Pineseault, *Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard*, 1907, pl.24, BAnQ)



Exemple d'une série de maisons contiguës de Glasgow, carte postale, 1903 (source : Mitchell Library, collection Glasgow, TGSA00661, <https://www.theglasgowstory.com>)

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD 1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

## VALEUR HISTORIQUE ET D'USAGE (suite)



Photo de la rue Pierce en 1935 (l'ensemble est à droite) (source : Archives de la Ville de Montréal, VM98-Y\_4P001-01)

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Sa fonction uniquement résidentielle, la grande dimension des logements et leur répartition (deux par bâtiment, soit un logement comprenant le rez-de-chaussée et le soubassement, et un logement comprenant les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages), qui témoignent du type de clientèle visée (classe moyenne ou aisée)
- Les principales caractéristiques d'origine des intérieurs qui subsistent suite aux modifications apportées au fil du temps et qui donnent une idée des logements conçus à cette époque pour la classe moyenne ou aisée, notamment la dimension spacieuse des espaces, la hauteur des plafonds, l'emplacement des escaliers intérieurs, l'apport abondant de lumière et de ventilation naturelles

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL WILLIAM-D.-STROUD 1419 à 1441, rue Pierce (arrondissement de Ville-Marie)

## DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par l'arrondissement de Ville-Marie à la Division du patrimoine de la Direction de l'urbanisme pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site en collaboration avec l'arrondissement.

Il se base sur la consultation d'une documentation portant sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 4 septembre 2020.

## RÉFÉRENCES

BRONSON, Susan D., *L'ensemble résidentiel William-D.-Stroud 1419-1441, rue Pierce, Montréal, recherche préalable à l'évaluation de l'intérêt patrimonial*, Montréal, 4 septembre 2020, 69 p.

## GROUPE DE TRAVAIL

Sébastien Aumais, architecte, Ville de Montréal, Arrondissement de Ville-Marie, Division de l'urbanisme

Susan D. Bronson, consultante en conservation et en aménagement

Romain Fayolle, directeur - développement, Forum

Samuel Ferland, conseiller en aménagement, Ville de Montréal, Arrondissement de Ville-Marie, Division de l'urbanisme

Louis Philippe Lauzé, architecte, Ville de Montréal, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine

Jennifer Ouellet, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine

Amani Rizk, architecte, Le Borgne Rizk Architecture

## RÉDACTRICE

Jennifer Ouellet, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine